

REVUE

Fin de partie pour *Desports*

Le 10^e numéro de *Desports*, à paraître le 6 avril aux éditions du Sous-sol (Seuil), sera le dernier. Adrien Bosc avait lancé avec Victor Robert, en janvier 2013, cette revue bisannuelle qui porte un regard décalé sur le sport à travers de longs articles. En plein boom des mooks et à la suite du lancement réussi de *Feuilleton*, son premier tirage était de 10 000 exemplaires. Les ventes tourment aujourd'hui autour de 2 500 exemplaires, avec les abonnements. « *Après dix opus d'échanges maladroits, nombreux et toujours sincères, une première partie s'achève* », explique Adrien Bosc dans son éditorial. Le sommaire du dernier numéro est alléchant avec une relecture de l'affaire Benzema par Grégory Schneider, la légende Cantona à Manchester par Bernard Morlino, du jiu-jitsu brésilien et une bibliothèque idéale avec 100 livres sur le sport indispensables. **A.-L. W.**

DROITS D'AUTEUR

382 000 euros d'à-valoir pour Emmanuel Macron

XO a accordé 382 000 euros d'à-valoir brut à Emmanuel Macron pour *Révolution*, le livre du candidat du mouvement En marche ! à l'élection présidentielle, publié par la maison de Bernard Fixot en novembre 2016. Selon la déclaration de situation patrimoniale déposée à la Haute autorité pour la transparence de la vie publique, la valeur nette de cet à-valoir versé en deux fois atteint 349 141,42 euros après déduction de la cotisation à l'Agessa. Les ventes de l'ouvrage atteignent 128 000 exemplaires. En estimant les droits d'auteur à 15 % du prix public hors taxe, ce qui est un taux plutôt élevé, le montant de l'à-valoir est déjà couvert à près de 85 %. François Fillon, Benoît Hamon et Jean-Luc Mélenchon, les autres candidats qui ont publié des livres en 2016, n'ont pas déclaré d'à-valoir, qui n'est, de fait, pas toujours prévu dans l'édition de livres politiques. **H. H.**

ÉTUDE

L'occasion et l'achat en ligne progressent

11,5 %, c'est la part des Français ayant acheté au moins un livre d'occasion en 2016. Issu du baromètre annuel réalisé par TNS Sofres pour le ministère de la Culture et de la Communication, qui vient d'en publier les résultats, ce chiffre était de 11 % en 2015 et de 10 % en 2014 et 2013. Une montée de l'occasion qui est confirmée par une autre étude publiée par le Centre national du livre. Si l'occasion fait sens durant les périodes de tensions économiques, elle correspond aussi à de nouvelles pratiques facilitées par Internet et les marketplaces. Hors occasion, Internet confirme d'ailleurs sa place comme circuit majeur de distribution du livre. Avec une part de 19,5 % (contre 19 % en 2015 et 18,5 % en 2014), il passe pour la première fois, pour les achats de livres, devant les grandes surfaces non spécialisées (hypermarchés et supermarchés), qui reculent à 19 %, contre 19,5 % les années précédentes. De même, trois ans après la disparition de Virgin, les grandes sur-

faces spécialisées n'ont jamais eu un tel poids, puisque, en 2016, elles ont capté 24,5 % des achats, contre 24 % en 2015 et 22 % auparavant. Malgré cette concurrence, les librairies ont réussi à maintenir leur part de marché à 22 %, dont 18,5 % pour les librairies stricto sensu et 3,5 % pour les maisons de la presse, points de vente en gare et librairies-papeteries. Les autres circuits (VPC traditionnelle, courtage, clubs mais aussi salons, marchés, écoles et soldeurs) poursuivent leur recul avec 15 % du marché en 2016, contre 15,5 % en 2015, 18 % en 2014 et 19 % en 2013. Le baromètre pointe également la hausse continue du numérique dans les achats de livres des Français. L'an dernier, 4,1 % ont acheté au moins un livre numérique, contre 3,7 % en 2015, 3 % en 2014 et 2,6 % en 2013, alors que la part des Français ayant acheté au moins un livre imprimé a, pour la première fois, sur la même période, reculé d'un point à 52 %.

Clarisse Normand

FORMATION

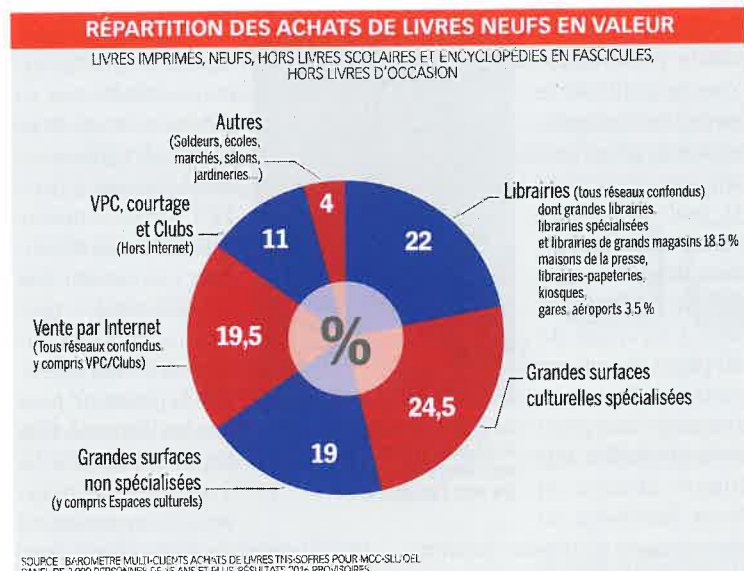
Première cartographie des métiers de l'édition

Lors du salon Livre Paris, les visiteurs qui se sont rendus sur la scène professionnelle ont pu découvrir une dizaine de fiches présentant les divers postes dans l'édition. Il s'agit du fruit de la toute première cartographie des métiers de l'édition, réalisée par la Commission sociale du Syndicat national de l'édition (SNE) et la Commission paritaire nationale pour l'emploi (CPNE) de l'édition, en partenariat avec l'Afdas pour le financement. Si deux études, en 2007 puis en 2011, recensaient les diverses facettes de l'édition et faisaient état des principales compétences, jamais des fiches aussi précises n'avaient été établies. Pendant un an, un consultant est allé à la rencontre de services de ressources humaines pour cartographier les métiers, et de professionnels dans chaque fonction pour

rédigier les fiches. Ce travail de clarification des postes a pour objectif de faire connaître plus largement les métiers de l'édition et leurs dernières évolutions. Il permet d'identifier les formations prioritaires susceptibles d'être mises en place. Enfin, il aide à identifier des trajectoires professionnelles potentielles pour les personnes travaillant dans le secteur. Cet outil d'information et d'orientation décrit les huit principales filières de l'édition (édition, artistique, fabrication, marketing, commercial/vente, communication/promotion, distribution et fonctions supports), ainsi que les principaux métiers de chaque filière, soit 35 fiches au total. Elles sont en accès libre sur le site du SNE, même pour les non-adhérents.

Anne-Laure Walter

Les lieux d'achat du livre en 2016



Les grandes surfaces spécialisées et Internet ont l'an dernier grignoté de nouvelles parts de marché. Une évolution qui s'est faite au détriment des grandes surfaces non spécialisées, de la VPC traditionnelle et des clubs, alors que les librairies ont réussi à maintenir leur position.